



Tableau représentant sainte Geneviève devant l'hôtel de ville de Paris. Auteur inconnu. Vers 1620.



Sculpture en plâtre. Auteur : Gaston Schweitzer. Mars 1958.

Les trésors de Nanterre au musée Carnavalet

Souvent, dans cette page d'histoire, publiée dans le magazine de la ville depuis près de quarante ans, nous abordons la richesse des objets – du mobilier, comme disent les archéologues – préhistoriques ou historiques, découverts à Nanterre au fil du temps. Cette fois, certains d'entre eux ont pu être vus sur leur lieu de conservation.

● Par Fabien Salvi de la Société d'histoire de Nanterre 

Depuis le néolithique, ce sont quasiment toutes les périodes qui sont représentées dans le sous-sol de Nanterre : l'Âge du bronze avec deux belles épées, l'Âge du fer et la grande ville gauloise qui s'étendait des bords de Seine vers le centre ancien, la période gallo-romaine avec de nombreux artefacts, le Haut Moyen Âge avec le cimetière mérovingien du parvis de la cathédrale, la période moderne avec le collège royal, dont la première pierre fut posée par la mère de Louis XIV, qui était là où se trouve actuellement le parc des Anciennes-Mairies. Ensuite, la période des deux guerres mondiales est également bien représentée.

Accueil au musée Carnavalet

La plus connue de ces découvertes est bien sûr le « Trésor de Nanterre ». Celui-ci était composé de 1 968 pièces de monnaie, dont 1 862 sont conservées au musée Carnavalet, à Paris. Enfoui vers l'an 257 de notre ère, probablement par un propriétaire terrien, ce trésor fait le bonheur des Nanterriens qui s'intéressent à l'histoire. L'envie de le visualiser a conduit un groupe de membres de la Société d'histoire de Nanterre (SHN) à solliciter le musée Carnavalet, comme lieu de conservation, pour avoir enfin ce trésor sous les yeux. Il est dans l'une des réserves du musée, derrière de belles portes blindées. Après demande auprès de Philippe Charnotet, conservateur et responsable du département numismatique, ce dernier a accueilli le groupe de la SHN avec la plus grande bienveillance et l'envie de faire partager son savoir. Mais, avant de pouvoir accéder au trésor, il a tenu à montrer les grandes orientations du musée Carnavalet, consacré à Paris et à la région capitale. Il avait concocté un parcours permettant à chacun de se faire une idée de la richesse historique du musée, récemment restauré, et dont l'accès est gratuit.

Sainte Geneviève en son cromlech à Nanterre...

Ce parcours a eu l'avantage de faire voir la toile peinte au XVI^e siècle, décrite dans ces pages en février dernier, sur laquelle on découvre Geneviève,

sainte Geneviève pour les catholiques, avec ses moutons, au sein d'un ensemble de mégalithes, sans doute fictifs, au lieu-dit le parc Sainte-Geneviève à Nanterre (sous l'A86, aujourd'hui, à la limite de Rueil). Chacun a pu noter la belle exposition de ce tableau pour sa mise en valeur. L'occasion aussi de constater qu'il a fait l'objet d'une restauration car son vernis est bien transparent, ses couleurs sont vives et naturelles. Quel bonheur d'admirer cette illustre Nanterrienne, sous les cimaises de ce musée, montrant que, au V^e siècle, elle « gardait ses moutons dans la plaine de Nanterre ».

... et à Paris

La visite a permis de découvrir un tout autre tableau représentant Geneviève, cette fois-ci à Paris, alors qu'elle en est la sainte patronne. L'auteur de ce tableau réalisé vers 1620 est inconnu. Geneviève, représentée en majesté, se trouve devant l'hôtel de ville ; à droite, on y voit les Huns repoussés hors du royaume.

Le trésor de Nanterre

Chacune et chacun attendaient d'observer – enfin ! – le trésor tant attendu et non vu par des Nanterriens depuis son arrivée en 1904 ou 1905 dans la collection du musée. Pour mémoire, ce trésor a été découvert en 1904 dans l'une des cours de l'actuel hôpital de Nanterre. Si le groupe n'a pas pu regarder les 50 000 pièces de monnaie gardées au musée, le conservateur avait eu l'obligance de préparer les plateaux numismatiques de la totalité du trésor de Nanterre et de dédier une salle spécifique pour l'accueil du groupe dans les meilleures conditions. Chacune et chacun a pu apercevoir les deniers et antoniniens dont les émissions monétaires s'étalent de 193 à 257 ap. J.-C. Toutes ces pièces, en argent ou en billon, sont en parfait état de conservation et de superbe qualité numismatique. Les empereurs et impératrices figurant sur les avers ont réellement retenu l'attention tant leur représentation est finement détaillée. Certains auront peut-être mémorisé quelques-uns des 36 noms d'empereurs et d'impératrices représentés. Parmi ceux-ci : Septime Sévère, Caracalla,

Julia Mamée, Gordien III, Trajan Dèce, Trébonien Galle, Octacilie... Le conservateur a tenu à en montrer quelques-unes individuellement, ce qui a permis de voir des revers montrant les dieux, vertus ou valeurs humaines que ces personnages ont tenu à mettre en évidence. N'oublions pas que, à l'époque, ces pièces de monnaie servaient de vecteur permettant de faire savoir, à travers l'empire, qui le dirigeait... au moment de la frappe. Plusieurs membres du groupe ont immortalisé les portraits avec leur smartphone. Souvenirs !

Une sculpture inattendue et méconnue

Décidément, le site de l'hôpital de Nanterre ou sa proximité sont à l'honneur. Outre le trésor monétaire, la tombe à char gauloise, dont les objets sont exposés dans une vitrine dédiée au musée d'archéologie nationale à Saint-Germain-en-Laye et auxquels s'ajoutent les fouilles actuelles qui portent sur des constructions souterraines, notamment des ouvrages militaires de défense datant du XIX^e siècle, c'est une petite sculpture en plâtre comportant deux personnages qui nous apparaît. Intitulée « Départ d'un couple de clochards pour la prison de Nanterre. Place des Deux-Écus, rue du Louvre. Les Halles », de Paris, elle a été réalisée par Gaston Schweitzer, sculpteur parisien. Elle est datée de mars 1958. À la regarder, on y ressent bien la misère de ces deux êtres humains. Son intitulé rappelle que la Maison de Nanterre

est bien un lieu de relégation. Cette sculpture vient compléter le patrimoine et notre savoir sur la commune.



Denier de Septime Sévère, frappé à Rome en 207.